

La bibliothèque de l'école doit-elle s'adapter ?
L'importance des technologies dans la documentation
Should the School Library Adapt?
The Importance of Technology to Information Resources
¿Debe adaptarse la biblioteca de la escuela?
La importancia de las tecnologías en el campo de la
documentación

Yvon Joubert

Volume 40, numéro 4, octobre–décembre 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033496ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033496ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Joubert, Y. (1994). La bibliothèque de l'école doit-elle s'adapter ? L'importance des technologies dans la documentation. *Documentation et bibliothèques*, 40(4), 223–227. <https://doi.org/10.7202/1033496ar>

Résumé de l'article

L'auteur examine l'importance des technologies dans la documentation. Après une brève réflexion sur la problématique « sociétale » et la nécessité d'une formation différente pour les jeunes, sans oublier le rôle que doit jouer la bibliothèque de l'école, il présente quelques-uns des aspects des technologies de l'information et de la communication; et, sans prétendre à l'exhaustivité, il aborde les impacts qu'ont et qu'auront les technologies pour nous sensibiliser à la nécessité de leur intégration dans la documentation.

La bibliothèque de l'école doit-elle s'adapter?

L'importance des technologies dans la documentation

Yvon Joubert

Bibliothécaire, Polyvalente Beloeil

L'auteur examine l'importance des technologies dans la documentation. Après une brève réflexion sur la problématique «sociétale» et la nécessité d'une formation différente pour les jeunes, sans oublier le rôle que doit jouer la bibliothèque de l'école, il présente quelques-uns des aspects des technologies de l'information et de la communication; et, sans prétendre à l'exhaustivité, il aborde les impacts qu'ont et qu'auront les technologies pour nous sensibiliser à la nécessité de leur intégration dans la documentation.

Should the School Library Adapt? : The Importance of Technology to Information Resources

The author examines the importance of technology to information resources. Following a brief overview of the social issues, the need for a different type of training for young people, and the role of the school library, he presents a few of the elements of information and communication technologies. While not exhaustive, he discusses the current and probable impacts of these technologies in order to increase our awareness that they must be included in information resources.

¿ Debe adaptarse la biblioteca de la escuela? La importancia de las tecnologías en el campo de la documentación

El autor examina la importancia de las tecnologías en el campo de la documentación. Empieza con una breve reflexión sobre esta problemática social y la necesidad de una formación diferente para los jóvenes, sin olvidar el papel que debe jugar la biblioteca escolar, y presenta, a continuación, algunos de los aspectos de las tecnologías de la información y de la comunicación. Además, aborda el impacto presente y futuro de las tecnologías para sensibilizarnos sobre la necesidad de su integración en el campo de la documentación.

La problématique «sociétale»

À la une des journaux, on pouvait lire : «3 000 écoles» sur 17 000 au Canada «sont déjà branchées»¹ par le réseau Internet, au réseau SchoolNet, le projet-pilote RSC (Réseau Scolaire Canadien) du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce.

L'avènement de l'autoroute de l'information va modifier en profondeur la diffusion de l'information et de la connaissance. La notion même de bibliothèque, comme lieu physique où sont conservés des livres et des périodiques, sera remise en question par ces bouleversements technologiques².

L'ère post-industrielle dans laquelle nous sommes entrés est marquée par l'émergence de la société de l'information, où le principal problème est devenu la circulation, la diffusion et la conservation de l'information. C'est dans ce contexte

que le monde de l'éducation s'interroge sur le but à poursuivre: former une main-d'oeuvre mieux préparée à affronter le marché du travail ou développer des capacités d'apprendre tout au long de la vie. La bibliothèque de l'école se retrouve aussi devant ce dilemme: comment offrir un service d'information de qualité aux élèves? Nonobstant les restrictions et les compressions budgétaires imposées à l'école depuis dix ans, c'est, investie d'une mission, non pas celle de rêver à l'autoroute de l'information mais plutôt de démontrer la pertinence de revoir son rôle dans la formation de l'élève, que la bibliothèque peut convier tous ses partenaires à une sérieuse réflexion sur l'importance des technologies dans la documentation.

La nécessité d'une formation différente pour une société différente

Dans sa communication présentée au dixième colloque annuel de l'AQUOPS, le 14 avril 1992, *L'informatique à l'école:*

quelle valeur ajoutée?, Robert Bisailon du Conseil supérieur de l'éducation identifie trois caractéristiques de la société dans laquelle nous vivons déjà et qui constituera l'environnement des élèves de demain. En premier lieu, l'omniprésence et l'interdépendance de la science, de la technique et de l'information font en sorte que, d'une part, la masse des connaissances s'accroît chaque jour, les sources d'informations se multiplient et les supports technologiques de l'information représentent un nouvel apprentissage. D'autre part, ces phénomènes transforment radicalement les façons d'apprendre des élèves. En second lieu, l'élargissement de la notion même de compétence: il ne suffit plus

1. Benoît Chapdelaine, «Autoroute électronique: 3 000 écoles déjà branchées», *Le Devoir*, 21-22 mai 1994, E2.

2. Lise Ravary, «Les bibliothèques seront-elles expropriées par l'autoroute électronique?», *La Presse*, 29 mai 1994, B5.

d'apprendre tout ce qu'il y a à savoir mais il est plutôt essentiel d'acquérir les compétences de base permettant d'accéder aux différents champs du savoir. En troisième lieu, la reconnaissance accordée à ceux et celles qui sont en mesure de s'adapter, non seulement pour travailler en équipe, mais pour transiger avec des personnes de culture, de valeurs, de conceptions différentes³. Devant ce constat, il est clair que l'école n'a plus le monopole exclusif du savoir qu'elle doit partager avec d'autres lieux éducatifs; l'école doit revoir la formation qu'elle dispense aux élèves afin de mieux les habiliter, dès l'école primaire, à recourir aux savoirs existants. Les technologies de l'information sont là pour rester, voire même promises à des développements spectaculaires. C'est à nous de résoudre la problématique de leur utilisation dans la formation des élèves.

Aujourd'hui, l'élève doit faire face à une masse infinie d'informations dans laquelle il doit sélectionner celles qui lui seront utiles. Or, la sélection d'une information, sa rétention et son utilisation sont liées à un processus de recherche fortement investi par les technologies, un processus devenu incontournable: les technologies de l'information sont trop nécessaires à une formation adaptée à l'insertion dans une société qui les a adoptées pour ne pas voir dans leur maîtrise l'une des habiletés à acquérir pour les élèves.

Le rôle de la bibliothèque

Le Rapport Parent, en 1960, situait la bibliothèque au cœur de l'école en l'identifiant comme «le laboratoire général de tout l'enseignement». Le Rapport Bouchard, en 1989, situait le rôle de la bibliothèque au cœur de l'activité pédagogique et proposait une typologie des ressources et des services de la bibliothèque de l'école. L'Association du personnel des services documentaires scolaires (APSDS) publiait, en 1991, un document de réflexion qui clarifiait la mission de la bibliothèque de l'école: «Être un environnement éducatif et culturel qui favorise le développement de la personne» et «offrir des ressources documentaires qui contribuent aux apprentissages et à l'enseignement...». Paulette Bernhard, dans sa thèse de doctorat soutenue en 1986 à l'Université de Montréal, affirme que :

la bibliothèque/médiathèque scolaire a un rôle important à jouer: en tant qu'environnement; en tant que source de média permettant des expériences d'apprentissage très riches; en tant que moyen d'enseignement et en tant que facteur de variété porteur d'innovation. Malgré la diversité des systèmes éducatifs, plusieurs pays tendent actuellement à promouvoir une éducation centrée sur l'enfant et à accorder une priorité au développement chez les jeunes de capacités à maîtriser l'information dans une perspective de formation continue, ce qui se traduit par la valorisation de la bibliothèque, de plus en plus considérée comme source d'information⁴.

Même si la compréhension du rôle de la bibliothèque de l'école varie beaucoup d'une personne à l'autre, les gens ne réalisent pas toujours que la bibliothèque permet aux élèves d'améliorer leurs connaissances, de découvrir le plaisir de lire et d'apprendre à s'informer. L'accès à l'information pourrait nous faire comprendre l'importance des technologies dans le rôle de la bibliothèque en tant que source d'information. Regardons-en quelques aspects.

L'informatisation

Il est révolu le temps où l'élève consultait un fichier à tiroirs pour trouver les livres que possédait la bibliothèque sur son sujet de recherche. Cependant, même si plusieurs bibliothèques d'école ont pris le virage technologique, d'autres hésitent, prétextant le manque de ressources financières. Pourtant, Marc Courtemanche, directeur à l'école primaire Saint-Luc de la Commission scolaire Des Cantons, devant l'absence d'un système d'inventaire efficace et aux prises avec une gestion des retards qui présentait certaines difficultés (toutes les opérations s'effectuaient manuellement), a trouvé une solution: l'informatisation de la bibliothèque avec le logiciel REGARD.

L'informatisation apporte de nombreux avantages au niveau de la gestion de la bibliothèque et de la recherche de l'information par les élèves et les enseignants. Le système permet au personnel d'avoir accès à des informations qui

influencent directement l'acte pédagogique de la classe. L'informatisation de la bibliothèque à l'école Saint-Luc a permis le regroupement de tous les intervenants autour d'une même cible et des mêmes objectifs. La direction doit en faire une priorité à tous les points de vue, y compris sa disponibilité et son implication⁵.

Les disques optiques ou CD-ROM

Malgré l'envahissement du marché par les multiples supports de l'information, il n'en demeure pas moins que des mentalités devront changer puisque le livre demeure encore la source première de la recherche de l'information par les élèves. Preuve en est faite! La difficile percée de l'ordinateur et du disque optique dans les bibliothèques d'école (32% au Québec contre 98% aux États-Unis), il faut le dire, nous démontre que plusieurs bibliothèques sont d'un autre âge; la formation du personnel aussi... lorsqu'il y en a. La situation semble un peu différente en France dans les CDI et les BCD, axés sur l'organisation de plans de lecture; mais l'avenir est prometteur pour peu que l'on consulte le catalogue de la société Euro-CD, surtout avec le projet de coopération franco-québécois pour un réseau d'échanges sur le multimédia d'enseignement et de formation, «L'école informatisée clés en main», un projet de recherche-action du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) en collaboration avec plusieurs partenaires privés et publics. Cependant, Paulette Bernhard nous souligne que les États-Unis ont quelques longueurs d'avance avec les School Library Media Centers qui jouissent

3. Robert Bisailon, «L'informatique à l'école: quelle valeur ajoutée?», Communication présentée au dixième colloque annuel de l'AQUOPS, le 14 avril 1992, à Saint-Hyacinthe, *Le Bus*, vol. 9, no 5 (juin 1992), 20.

4. Paulette Bernhard, «Vers une nouvelle philosophie pédagogique: la bibliothèque/centre d'information en milieu scolaire», Conférence prononcée à la Biennale de l'éducation et de la formation, Paris, Unesco, 27-30 mai 1992; «Bibliothèques scolaires en action: quelques réalisations», *Argus*, vol. 22, no 3 (hiver 1993-1994), 13-18.

5. Marc Courtemanche, «L'informatisation de la bibliothèque à l'école primaire», *Vivre le primaire*, [AQEP] novembre 1992.

d'un état de développement plutôt enviable avec leurs School Library Media Programs : par exemple, le «FIRN-Florida Information Resource Network», un réseau électronique intégré pour le monde de l'éducation et l'opération «Retrofit for Technology», le câblage des écoles (voix-vidéo-données) pour l'intégration du disque optique et des banques de données. Signalons le projet «Florida School Library Media Center Uniform Database» qui avait comme objectif la création d'une base de données mettant en commun les ressources de toutes les écoles. Les sommes consacrées ont permis le lancement en 1989 de «SUNLINK», un catalogue collectif sur disque optique. L'école secondaire Bonifay High School est un exemple concret d'une école câblée qui intègre les technologies de l'information à l'enseignement et aux apprentissages.

Plusieurs réalisations encourageantes nous permettent de dire que l'intégration de la technologie du disque optique aux ressources documentaires de la bibliothèque est l'**élément clé** du développement d'habiletés pour la maîtrise de l'information. Nous n'avons qu'à visionner les disques optiques des *Sciences, Actualité-Québec, Scientifix, Repère, 200 Personnalités, Léonard de Vinci et la Renaissance, Encarta, Axis, Le Robert électronique, Zyzomis, Genatlas, Encyclopedia Britannica*, pour n'en nommer que quelques-uns, afin de comprendre que les élèves ont besoin de ces outils modernes de recherche de l'information. On retrouve de tout dans le livre électronique et l'élève peut espérer y trouver ce qui l'intéresse. Nous ne pouvons plus retarder le train. Surtout qu'il est désormais possible de s'équiper à un prix relativement raisonnable et que le **multimédia**, qui définit l'usage de la micro-informatique à des fins de communication de la voix, de l'image et du son, est appelé à être de plus en plus utilisé. Pour constituer notre nouvelle bibliothèque, nous avons l'embarras du choix car le monde du disque optique est une véritable caverne d'Ali Baba. Les titres publiés couvrent tous les domaines. Encore très jeune, le disque optique est appelé à connaître une expansion phénoménale. M. Myers va même plus loin en précisant que «les CD deviendront aussi communs que le téléphone aujourd'hui».

Pour l'enseignant et pour l'élève, cela change complètement l'approche de l'accès à l'information, compte tenu de l'existence de plus de 2 500 banques de données. Comme éducateurs, nous devons réfléchir à toutes les applications pédagogiques qui pourraient ressortir, dans une utilisation en réseau, de cette «lecture interactive», la plus grande révolution depuis l'invention de l'imprimerie par Gutenberg. Certes, une conviction administrative et un effort soutenu sont nécessaires pour intégrer ces outils dans la bibliothèque ou la classe, mais l'objectif est de permettre un meilleur apprentissage, non de remplacer un bon roman; c'est «un souffle nouveau au processus d'apprentissage» selon Fernand Fournier, professeur à L'UQAM. À nous de jouer!

Le télécopieur et le courrier électronique font aussi partie des technologies pour l'échange de documents et la circulation de l'information. La bibliothèque de l'école doit pouvoir utiliser ces moyens pour fournir à l'élève l'article d'une revue inexistante à l'école. La raison d'être d'une bibliothèque c'est d'assurer un service d'information documentaire aux usagers. Il nous faut donc avoir une vision éclairée du service à rendre. Et pourquoi pas un «fax-modem» (un logiciel de communication et de gestion pour recevoir et transmettre des documents) joint à un ordinateur de la bibliothèque?

L'autoroute de l'information

Au moment où 30 millions d'utilisateurs se baladent déjà dans le réseau Internet, la première bibliothèque virtuelle, l'expérience saguenéenne de Vidéotron, le réseau UBI (Universel, Bi-directionnel et Interactif), reliera 34 000 personnes en 1995 soit 80% des foyers de la région de Chicoutimi. Fascinant!

Un sondage Gallup, tenu au début du mois de mars 94, indique que 62% de la population ignore la signification de l'expression l'autoroute électronique qui peut entrer chez vous de deux façons: par des services de télécommunications interactifs comme ceux offerts par Bell et Vidéotron ou par une liaison par modem à des réseaux internationaux comme Internet. Une fois branché la bibliothèque universelle (virtuel-

le) est à votre portée... La possibilité d'interaction avec chaque foyer représente un impact aussi grand que l'avènement du téléphone⁶.

L'intérêt de l'autoroute électronique c'est de «bâtir à la grandeur du pays un réseau informatique reliant les foyers, les institutions et les entreprises; un réseau tellement puissant qu'on pourra y faire circuler en même temps et à très haute vitesse la télévision, le téléphone, le télécopieur et les données informatiques. Présentement, nos lignes téléphoniques ne sont pas équipées pour transmettre beaucoup d'images vidéo rapidement et le câble lui est unidirectionnel»⁷. Voilà pourquoi nous sommes encore à l'étape de l'établissement de tronçons comme Internet, FreeNet, SchoolNet (RSC) et UBI. Mais le ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, John Manley et les ministres provinciaux de l'Éducation veulent que l'autoroute de l'information canadienne passe dans toutes les écoles élémentaires et secondaires du pays. «Le but est qu'un élève de Terre-Neuve puisse communiquer avec un élève de Colombie-Britannique pour parler d'un projet de recherche», dit David Johnston de l'Université McGill, un converti à l'idée de développer des habiletés en informatique dès la jeune enfance. Le projet de Réseau scolaire canadien a été lancé en octobre 1993 quand des élèves de Niagara Falls et de Saint-John's ont communiqué ensemble par Internet. Depuis, c'est le foisonnement des adhésions à la grandeur du pays.

Au Québec, une trentaine d'écoles sont reliées au réseau, explique la gestionnaire du projet au MEQ, Élise Boisjoly. L'un des outils les plus populaires du Réseau scolaire canadien est la communication avec des scientifiques de par le monde par courrier électronique, sans oublier l'accès à des banques de données extérieures à l'école. En février 1993, le président Clinton annonçait l'injection de deux milliards de dollars jusqu'en 1997

6. Denis Moreau, «L'autoroute électronique», *Science-Express*, vol. 3, no 3 (avril-mai 1994).

7. Éric Bernatchez, «2001, odyssée sur l'autoroute électronique», *Science-Express*, vol. 3, no 3 (avril-mai 1994).

dans une infrastructure de l'information reliant par fibre optique toutes les grandes villes américaines. L'objectif est de créer une bretelle d'autoroute pour chaque école, hôpital, centre de recherche et bibliothèque des États-Unis. Le Club Macintosh de Québec offre à ses membres, par son babillard électronique Syracuse, un réseau international (France, Belgique, Suisse, Autriche, Allemagne et Luxembourg) de messageries en français. «Ma plus grande satisfaction c'est de voir des ponts se jeter en Europe ou en Afrique», lance Robert Marcoux, un mordu de la télématique, qui a lancé le réseau de télématique international de langue française «FrancoMédia» (quelque 386 babillards électroniques). Le réseau anglophone «FidoNet» rejoint 26 000 serveurs de par le monde depuis 1983. Le nec plus ultra pour un élève est de diffuser un message et d'obtenir un écho des quatre coins du monde, par l'entremise d'un babillard local. Devant une telle importance accordée aux technologies de l'information (Le «village global» quoi!), la bibliothèque de l'école aurait un avantage certain à s'adapter pour intégrer les technologies à sa documentation. Sinon, elle participera à sa propre disparition... ou, à tout le moins, elle demeurera «l'oubliothèque».

L'impact des technologies dans la documentation

Yvon Pageau, professeur retraité de l'UQAM, soulignait que «la lecture est une activité indispensable pour progresser dans la connaissance de soi et la découverte du monde. La science n'échappe pas à cette nécessité. Le goût de lire se développe tôt et s'entretient par la lecture de textes de qualité»⁸. Comme Michel Butor le disait: «Nous vivons le crépuscule d'une forme de livre, non de la lecture». La disparition du livre n'est pas pour demain. On devra seulement admettre la complémentarité de plusieurs moyens de communication et d'information. Donc, la bibliothèque ne doit pas abandonner son objectif premier de donner le goût de lire aux élèves par l'acquisition et l'animation de ressources documentaires variées. Cela dit, regardons maintenant l'impact des technologies dans la documentation sans perdre de vue que c'est une occasion unique pour la bibliothèque de l'école de se positionner au coeur de l'activité pédagogique. Atten-

tion! L'intégration des technologies n'est pas chose évidente, pour toutes sortes de raisons, pour plusieurs bibliothèques des écoles au Québec; et leur impact impliquera surtout des attitudes nouvelles à développer dans un contexte d'accessibilité à l'information. Globalement, il se dégage une incertitude pour ne pas dire une insécurité face à cet énorme changement culturel: «Qu'advient-il de notre bibliothèque traditionnelle? Nous manquons d'argent, de personnel et de temps... c'est illusoire de penser aux technologies». Sans enlever de l'importance au phénomène des technologies, il faut bien réaliser qu'elles ne sont que des outils qui vont bouleverser nos habitudes de travail et le développement de nos ressources documentaires. La notion même de bibliothèque s'en trouvera modifiée. Trêve de résistance! Regardons l'image positive de la bibliothèque au sein de l'école. Certes, il y a une incertitude à l'intégration des technologies, mais il faut la voir comme un défi, un but pour augmenter la visibilité et la qualité de nos services aux usagers. Ce n'est pas facile. D'abord, à cause de la nouveauté du défi; ensuite, à cause du changement radical de perception requis car il faut accepter le fait que le livre ne soit plus l'unique outil disponible à la bibliothèque. Parce que de plus en plus d'élèves auront besoin, dès l'école primaire, d'une bibliothèque qui leur facilitera l'accès à l'information, il faut savoir s'adapter et faire preuve de flexibilité, de capacité d'organisation et de créativité. Bien avisé est celui qui saurait prédire exactement ce qui se passera dans les bibliothèques des écoles. Nous pouvons, cependant, noter certains faits de l'impact des technologies: une promotion plus grande de la lecture et une société où l'information est une ressource fondamentale; la qualité de l'information et son accessibilité sont plus importantes que son support dans l'apprentissage de l'élève. L'explosion documentaire que nous vivons va faciliter la tâche de l'élève dans la recherche de l'information; il aura à sa disposition une information diversifiée, actualisée, et accessible instantanément. Mais il ne faut pas se bercer d'illusions. L'intégration des technologies se heurte à de nombreux obstacles dans le monde de l'éducation, dont les coûts, mais surtout le passage d'une pédagogie magistrale, axée sur le manuel, à une pédagogie vivante au moyen de l'information.

Nous croyons que la bibliothèque aurait avantage à devenir un lieu d'apprentissage, de rencontre, d'évasion, un lieu de formation, un lieu fréquenté parce qu'apprécié, enfin un lieu animé parce que réellement intégré à la formation de l'élève. À nous de la rendre attrayante. Découvrir l'information à son propre rythme, n'est-ce pas rendre l'utilisateur autonome? L'intégration des technologies va provoquer un réalignement des services de la bibliothèque vers un virage humain dans nos relations avec les usagers. Des changements de mentalité et de comportement seront nécessaires pour favoriser une plus grande communication et l'échange d'information, d'où une meilleure formation. Il s'agit d'une philosophie de gestion qui vise un meilleur échange entre la bibliothèque et ses usagers. Paulette Bernhard souligne un fait troublant:

Ainsi, à un moment où il est établi que, dans nombre de pays, un pourcentage important de jeunes quittent l'école pour aller directement sur le marché du travail, on découvre que ces jeunes sont souvent mal préparés à la recherche et à l'exploitation de l'information. Ils ont tendance à souffrir d'un handicap les empêchant de fonctionner pleinement et efficacement dans la société dite de l'information».

La vague technologique qui déferle actuellement aura sans doute des conséquences économiques et sociales considérables, d'où l'importance des technologies dans la documentation pour une meilleure formation des élèves.

Malgré une augmentation du nombre de questions et des demandes de prêts, des efforts soutenus devront être consentis par le personnel de la bibliothèque dans la gestion de ces technologies et la formation à leur utilisation. C'est peut-être là, sans oublier la rareté des ressources financières, la plus grande difficulté à

8. Yvon Pageau, *Le phénomène humain et l'évolution*, Montréal, Édition du Méridien, 1990.

9. Paulette Bernhard, «Bibliothèques scolaires et publiques», *ARGOS*, no 11 (octobre 1993), 45-47.

leur intégration. Sommes-nous prêts à faire face à ces défis? Sommes-nous impliqués dans les décisions du milieu pour la relance de nos bibliothèques? Qu'est-ce à dire? Que la technologie doit y être présente afin que l'apprentissage de l'élève y soit facilité par des services et des ressources documentaires de qualité.

Bibliographie

ASTED. *Une société à documenter : acquis et défis*. [Comptes rendus du 19^e colloque et congrès de l'ASTED, tenu à l'Hôtel Ramada Renaissance du Parc, Montréal, du 28 au 31 octobre 1992].
Bernhard, Paulette. *La bibliothèque/médiathèque: instrument d'éducation dans l'enseignement secondaire au Québec*. Thèse de doctorat, Université de Montréal, Sciences de l'éducation, 1986. 2 vol. (659 p.).

Fondin, Hubert. *Rechercher et traiter l'information*. [Paris], Hachette/Education, 1992.

Le vaste monde de l'information : comment créer des collections et des programmes multiculturels dans les bibliothèques publiques canadiennes

Qu'est ce que c'est?

Ce livre offre de l'information générale, des conseils et des suggestions pratiques sur la façon de gérer une collection multilingue.

À qui est-il destiné?

La Bibliothèque nationale du Canada a produit ce livre de plus de soixante pages surtout pour les bibliothécaires oeuvrant dans les villes et les petites agglomérations urbaines, dans le but de les aider à créer des liens permanents avec les communautés des minorités ethnoculturelles qu'ils desservent.

Quels sujets sont abordés?

Dans ce livre, on aborde plusieurs sujets, notamment:

- ♦ des suggestions pratiques sur la façon de gérer une collection multilingue,
- ♦ les besoins et les avantages relatifs aux collections multilingues dans les bibliothèques publiques,
- ♦ l'évaluation des besoins de la collectivité,
- ♦ la prise de mesures pour que les gens de communautés des minorités ethnoculturelles se sentent à l'aise et se sentent les bienvenus dans les bibliothèques,
- ♦ l'utilisation des médias pour rejoindre les groupes des minorités linguistiques,
- ♦ ...et beaucoup plus!

Pour obtenir votre exemplaire gratuit, communiquez avec:

Marketing et édition
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4
Téléphone: (613) 995-7969
Télécopieur: (613) 991-9871
ATME: (613) 992-6969
Internet: publications@nlc-bnc.ca



Bibliothèque nationale
du Canada

National Library
of Canada

Canada